



Voyage dans une nébuleuse

Par Chris Barker

L'Entreprise est en route pour la base 412. A huit heures de leur position, une permission à terre y attend l'équipage ainsi qu'une révision complète pour le vaisseau. La récente mission contre les Borgs a fortement fatigué le Capitaine, comme les cernes sombres autour de ses yeux en témoignent. Après ce qu'ils ont enduré, huit heures peuvent paraître une éternité, mais les sourires reviennent petit à petit sur les visages des membres d'équipage.

Picard parcourt d'un regard circulaire la passerelle de l'Entreprise-E. C'est un fier vaisseau, avec un fier équipage. Une fois encore la technologie et surtout les hommes de Starfleet ont sauvé le monde. Il s'attarde sur le poste de barre, tenu par l'enseigne T'Ripe en remplacement du Lieutenant Hawke tué dans la lutte contre les Borgs. Picard ressent à l'intérieur de son corps une déchirure pour chaque membre d'équipage tué, mais il ne peut le montrer, il se doit d'être fort, il est la force de l'équipage.

Le Commandant William T. Riker est lui aussi dans son siège. Il parcourt également la passerelle avec le même regard, mais lui, ce qui retient son attention, c'est le siège central, le siège de Capitaine, le siège qui un jour serra le sien, quand l'Entreprise sera alors son vaisseau.

Au poste des Opérations se trouve le Lieutenant Commandeur Data. Geordi a remplacé sa peau manquante et il est maintenant comme avant. Il se sent bien et a remis en service sa puce d'émotivité. Bien qu'il ait lui aussi subi l'attaque des Borgs, il se considère un peu plus privilégié que les autres. En effet, l'épreuve l'a rapproché du monde des Humains. Et tout en faisant son travail avec la précision et l'efficacité inhérente à sa nature artificielle, une partie de son cerveau positronique continue à analyser les informations recueillies ses derniers jours.

De l'ascenseur vient de sortir Deanna Troi, qui traverse d'un pas alerte la passerelle et rejoint son poste. Sa nature Betazoïde est à l'écoute des émotions de l'équipage. Ils sont certes fatigués, mais remplis d'espoir et de pensées positives, elle aime cela. Elle tire sur le col tortue de son uniforme. Elle ne comprend pas pourquoi Starfleet veut encore changer les uniformes, ils l'ont déjà été il y a seulement quelques années. Et ils vont encore changer, ainsi que les combadges.

La console de Data vient d'émettre un bip, signalant par-là une anomalie dans les faisceaux d'ondes parcourant en permanence l'espace. Tournant sa chaise afin de faire face à Picard, Data interpelle celui-ci. "Capitaine, pouvez-vous venir regarder ceci ?"

"Qu'y a-t-il, Monsieur Data ?" Demande Picard en marchant vers la console de l'androïde.

"Les sondes ont détecté une trace résiduelle de distorsion, à travers la nébuleuse, juste devant nous," répond Data.

"Et alors, rien d'exceptionnel à cela."

"Le signal est fort, donc récent, et la signature énergétique laisse à penser qu'il s'agit d'un bâtiment romulien en mode furtif, Monsieur."

"Un Romulien se cachant dans l'espace de la Fédération !" Le fait est d'importance, mais pas inhabituel. La nature particulièrement paranoïaque du Haut Conseil de l'Empire Romulien les pousse régulièrement à des opérations d'espionnage de leurs alliés comme de leurs ennemis. Non, le plus étrange est qu'un Capitaine de vaisseau romulien n'entrerait pas dans une nébuleuse sans une raison valable. Il sait que cela le rend plus facilement détectable, malgré son spatio-camouflage. Quel peut être cette raison impérieuse ?

"Monsieur T'Ripe, calculez une trajectoire pour nous placer au point d'entrée de la nébuleuse, distorsion 6."

"Oui, Monsieur. Trajectoire calculée, distorsion 6," confirme l'Enseigne T'Ripe. Les mains du Vulcain dansent sur sa console. L'Entreprise répond instantanément à la sollicitation en changeant de trajectoire et de vitesse.

Picard se recale dans son siège de commande. L'espoir de passer une permission à terre est maintenant remis à une date ultérieure.

* * * * *

Geordi La Forge jette un coup d'œil sur la salle des machines. La plupart de ses hommes manquent, tués, ou réparent les dégâts causés dans la bataille contre les Borgs. Toute la technologie Borg ayant infecté le vaisseau a été enlevée. Il donne son PADD au Lieutenant Gomez. Geordi connaît le Lieutenant depuis des années. Elle avait servi dans l'Entreprise -D comme Enseigne, toute fraîchement sortie de l'Académie. Il se souvient de son premier jour, où elle avait renversé du chocolat chaud sur le Capitaine. Le souvenir de l'expression de leurs visages respectifs, panique chez l'Enseigne et surprise chez le Capitaine, lui arrache un sourire.

Elle prend le PADD des mains de Geordi et retourne à son poste. Promue de Lieutenant Junior à Lieutenant depuis seulement quatre mois, elle a appris la pondération. Elle aussi sourit, contente d'avoir survécu à l'aventure.

* * * * *

Le Lieutenant Commandeur Worf est quant à lui renfrogné. Assis dans la passerelle fracassée du Défiant, il observe sur le large écran les techniciens qui s'activent dans les docks. Les armes ont été restaurées, mais les moteurs se comportent encore mal. Les ingénieurs ont promis que son vaisseau serait prêt dans quelques jours. Worf est impatient de revenir sur DS9, bien qu'il ait aimé

ses quelques jours sur l'Entreprise. Il est maintenant Capitaine du Défiant et son port d'attache est la station Bajoranne. Lorsqu'il était arrivé sur la station, il ne connaissait que O'Bien, mais maintenant il considère l'équipage entier comme sa famille. Et il voulait revenir vers sa famille. Se trouver sur la Base Stellaire 1 n'était pas très amusant.

* * * * *

L'Entreprise n'est plus qu'à quelques minutes de la nébuleuse. Picard, toujours assis au poste de commande, est un peu nerveux. Il n'a jamais vraiment beaucoup aimé les Romuliens. Mais s'ils sont dans l'espace de la Fédération, cela devient son problème. Et ce problème, il est impatient de le résoudre.

Riker lui aussi regarde l'écran et pense que les choses pourraient très vite tourner au vilain.

"Nous approchons maintenant de la nébuleuse," annonce Data.

Riker dit d'une voix rapide, "alerte rouge." Instantanément, les sirènes rappellent l'équipage du vaisseau à leurs postes de combat.

"Coupez ce bruit," demande Picard.

Les sirènes s'arrêtent, mais les lumières restent quant à elles atténuées pendant que les bandes rouges autour de la passerelle pulsent en silence.

* * * * *

Le Dr Beverly Crusher un peu alarmée au début de l'alerte, mais se reprend rapidement et, avec l'aide de son personnel présent, commence à préparer l'infirmerie pour recevoir d'éventuels blessés. Lorsque le reste du personnel médical arrive à l'infirmerie, celle-ci est fin prête à remplir son office.

* * * * *

La nébuleuse est là, tourbillon de brouillard orange, rose, bleu et pourpre. Malgré des années d'expérience, Picard reste fasciné par ce spectacle tellement fabuleux qu'on croirait créé uniquement pour être admiré.

"Rapport ?" Demande-t-il

Riker tapote sur le pupitre de commande de l'ordinateur placé à côté de son siège. "Un bâtiment romulien. Impossible de déterminer la classe, mais assez léger d'après la trace résiduelle. Cependant, il est sous le manteau de la nébuleuse et il est impossible de le repérer avec exactitude."

"Monsieur Data, vous allez travailler avec le Commandant La Forge, je veux que vous trouviez une façon de le retrouver".

"Oui, Monsieur." Il se lève, se dirige vers l'ascenseur et une fois les portes fermées demande, "Salle des machines numéro 1."

* * * * *

A bord de l'Oiseau de Guerre romulien Dentra, le Commandant Sela observe sur l'écran de navigation le déplacement de son vaisseau dans la nébuleuse. Pour l'instant, sa mission se déroule comme prévu.

"Console tactique au Commandant. Vaisseau de la Fédération signalé."

"Sur écran."

La silhouette de l'Entreprise remplace le schéma de navigation.

"Vaisseau Starfleet de classe Souverain," annonce Sela en examinant le vaisseau. Elle ajoute dans un souffle, "il est magnifique, essayons de voir son immatriculation."

Zoom avant. Sela peut maintenant lire le nom du bâtiment sur la soucoupe. 'NCC 1701-E USS-ENTREPRISE.' Le sang de Sela se fige. L'Entreprise est ici. Son navire risque de ne pouvoir remplir sa mission et, dans ce cas, son équipage et elle-même sont condamnés. De son siège de commande, elle ordonne, "Arrêt complet."

Le Dentra est à l'arrêt. Sela observe l'Entreprise. Elle s'est déjà battue contre un Entreprise et a été vaincue. Elle ne laissera pas la chose se reproduire. L'Entreprise sera détruit. Non seulement elle sourit à cette pensée, mais pendant un moment, elle est même tentée d'en rire à gorge déployée.

* * * * *

Deanna Troi observe les officiers de la passerelle. Ils sont nerveux, ce qui n'est que normal. Elle-même sent une goutte de sueur glisser le long de son menton. Elle l'essuie et regarde le Capitaine.

Le visage de Picard est devenu une seule pièce. Ses yeux sont rivés sur l'écran, rien ne trahit plus ses pensées. Il regarde, simplement. Il est prêt pour la bataille.

* * * * *

Dans la salle des machines principale, Data examine les données que lui transmettent les senseurs dissimulés tout autour des structures de l'Entreprise. Geordi, lui, a été appelé pour régler un problème urgent sur le cœur du réacteur. Data penche la tête de côté, les paramètres lui semblent étranges. Il continue à

regarder et la solution lui apparaîât. Il porte la main sur son combadge. "Data au Capitaine Picard. J'ai la réponse."

"Je vous attends en salle de conférence, Monsieur Data."

* * * * *

Picard est assis seul, un verre de Earl Gray devant lui, et ne lève les yeux que lorsque Data entre dans la salle.

"Oui, Monsieur Data ? Exposez-moi votre idée.

Data insère une plaque isolinéaire dans la console du terminal et active l'écran de présentation.

Picard fait pivoter son siège pour regarder sur l'écran un diagramme de la nébuleuse où une ligne plus claire la parcourt jusqu'au centre.

"Cette ligne représente la trajectoire de l'Oiseau de Guerre romulien," explique Data en pointant la ligne jaune à travers la nébuleuse. "Plus le vaisseau romulien s'approche du centre, plus nette est cette trajectoire. Cela vient du fait que le vaisseau interfère avec les échanges gazeux internes de la nébuleuse, produisant une concentration plus élevée d'anti-protons. Et plus la concentration de gaz est forte, plus la piste est claire. Nous pouvons utiliser cela à notre avantage. L'ennui est que l'Entreprise, de par sa masse, interfère également avec les gaz, rendant une recherche précise impossible. Mais nous pouvons programmer une sonde quantique à la recherche d'anti-protons. Elle recherchera les concentrations de gaz, nous transmettra les coordonnées et nous permettra de suivre d'une façon assez précise les Romuliens.

"Très bien. Commencez à travailler sur la sonde immédiatement."

* * * * *

Sur la passerelle, Data a repris sa place à la console des Opérations. Riker s'est quant à lui installé sur le siège central. Il est fatigué et a besoin de sommeil. Depuis l'affrontement avec les Borgs, il a du mal à trouver le sommeil, comme si son instinct lui avait soufflé que des Romuliens les attendaient quelque part dans le noir de l'espace.

* * * * *

Sela regarde l'Entreprise. Que fait-il ? On dirait qu'il renonce à les poursuivre. Peut-être la présence de l'Entreprise n'est-elle qu'un hasard. Dans ce cas, il suffirait d'attendre son départ pour quitter sans risque le territoire de la Fédération... Mais il y a la mission.

L'officier tacticien annonce de sa console, "prêt à faire feu, Commandant. Disrupteurs chargés au maximum."

* * * * *

Data avait presque fini la programmation de la sonde quantique lorsque les sirènes d'alarme retentirent à nouveau. Un bâtiment romulien vient d'apparaître sur l'écran, juste devant eux.

Riker réagit instantanément "Phaseurs et torpilles quantiques verrouillés sur cible, prêt à tirer à mon ordre."

Le Capitaine Picard entre sur la passerelle, la traverse à grands pas et se positionne au centre face à l'écran. "Lieutenant Mourad, ouvrez un canal de communication."

"Canal de communication ouvert, Capitaine. Commandant Sela du vaisseau romulien Dentra en ligne."

"Sela ?" Répète Riker surpris.

La vue extérieure disparaît de l'écran, remplacée par l'intérieur du Dentra, le visage du Commandant Sela remplissant toute la surface.

"Capitaine Picard, Commandant Riker, c'est si bon de vous revoir," dit-elle d'un ton amer.

Mesurant parfaitement le contentieux qui existe entre Sela et les officiers de l'Entreprise, Picard se mord les lèvres, cherchant une réponse adéquate à la situation. Derrière lui, à la console tactique, le Lieutenant Erickson a ressenti une montée d'adrénaline et place ses mains juste au-dessus des contrôles de tir, prêt à faire feu. Normalement, ce poste aurait dû être tenu par un officier plus expérimenté, mais la bataille contre les Borgs a laissé de grands vides dans l'équipage.

"Vous êtes dans l'espace de la Fédération," annonce Picard d'une voix ferme.

"Vous êtes mort !" Répond Sela dans un cri.

L'écran central revient à une vue extérieure. Malgré la courte distance qui sépare les bâtiments, Picard distingue parfaitement le sillage plasmatisque de la torpille lancée du Dentra. Droit sur eux.

"Feu," crie Picard.

Deux traits lumineux parallèles partent de l'Entreprise et frappent le vaisseau romulien juste au moment où la passerelle de l'Entreprise est violemment secouée par le choc de la première torpille.

Les boucliers de protection de l'Entreprise ont absorbé la quasi-totalité de l'énergie plasmique et les dégâts sont mineurs. La mobilité ainsi que la force de frappe de l'Entreprise restent à leur maximum. Il se positionne derrière le

Dentra. Le Lieutenant Erickson lance une torpille de faible puissance vers les réacteurs, le but étant plus de l'immobiliser en annihilant ses sources d'énergie que de le détruire. Au moment où celle-ci va l'atteindre, un tourbillon de lumière enveloppe l'Entreprise.

* * * * *

Picard est le premier à se réveiller. Sa première pensée est que le Dentra n'était pas seul et que son vaisseau a reçu une salve d'un autre ennemi. Un rapide coup d'œil infirme cette hypothèse. La passerelle est en ordre, aucun signal de première urgence ne résonne. Seule la nébuleuse a disparu de l'écran. "Nous ne sommes plus au même endroit," constate-t-il pour lui-même. Les autres membres d'équipage commencent à sortir de leur évanouissement. Même Monsieur Data à l'air d'avoir été déconnecté quelque temps.

Data consulte les données affichées sur sa console. "Capitaine, l'ordinateur de navigation nous situe dans le Quadrant Delta."

"Comment ?" Sursaute Picard.

"Un trou de ver, Monsieur Data ?" Demande Riker.

"Sans l'ombre d'un doute, Monsieur."

Picard considère la question. Ils se retrouvent dans une région inexplorée de l'espace. S'il s'agit bien d'un trou de ver et que celui-ci est stable, ils pourront toujours retourner chez eux et faire leur rapport à Starfleet. Il pense également à tout ce qu'ils viennent de traverser, une guerre contre les Borgs, un voyage temporel, une bataille contre un vieil ennemi et maintenant un trou de ver. Décidément, le début de la carrière du -E est prometteur.

"Monsieur Data, analyse de l'événement. S'il s'agit bien d'un trou de ver, voyez s'il est stable. Si cela est confirmé, nous reviendront vers le quadrant Alpha et le champ de bataille, mais avant je veux savoir la cause de l'évanouissement de l'équipage."

"Oui, Monsieur. La perte de conscience vient d'une surcharge neurale provoquée par l'opposition des champs d'énergie du vortex et du bouclier déflecteur. Si nous devons retourner vers le Quadrant Alpha par le trou de ver, nous devons préalablement couper les boucliers avant le transfert." Tout en parlant, Data manipule les commandes de sa console et, quelques seconde plus tard, la traînée caractéristique d'une sonde d'exploration traverse l'écran. Ils vont bientôt être fixé sur leur avenir.

Picard observe sur l'écran l'arc de la sonde progresser vers le vide de l'espace. Tout à coup, un tourbillon de lumière apparaît et absorbe la sonde.

"Nous recevons les images, Capitaine."

"Sur écran."

L'image d'une nébuleuse apparaît quelques secondes sur l'écran, puis disparaît.

"Monsieur Data ?"

"C'est bien la même nébuleuse, Capitaine. Le trou de ver est stable sur le plan de l'espace. Pas encore de résultat quant à la stabilité temporelle, mais le fait que la sonde ait été détruite laisse à penser que le Dentra est toujours là, et donc que le vortex est temporellement stable."

"Et bien en attendant une confirmation, faites un balayage dans une sphère d'une année-lumière, que nous en sachions un peu plus sur cet endroit."

"Oui, Monsieur. Analyse en cours."

"Capitaine, nous détectons de nombreuses traces de distorsion. Les populations locales pratiquent le voyage interstellaire. Je détecte également la trace caractéristique d'un bâtiment de la Fédération. Le signal est très faible, la trace est ancienne."

"Ancienne comment ?"

"Deux ans, Capitaine."

"Deux ans ! Un rapport de Starfleet signale-t-il la découverte d'un trou de ver par un navire de la Fédération vers ce quadrant ?"

"Aucun, Monsieur, le seul trou de ver identifié ainsi est celui de la planète Barzania."

"Pouvez-vous identifier à quel type de bâtiment nous avons affaire ?"

"Non, Monsieur, la trace est trop faible. Le vecteur de navigation indique seulement qu'il ne venait pas du vortex. D'après mes calculs, leur vecteur les envoie dans la direction du Quadrant Alpha. Temps de voyage impossible à calculer sans connaître le type de vaisseau."

"Et ils sont passés à côté d'un trou de ver qui aurait pu les renvoyer directement chez eux," ajoute Picard d'une voix lasse.

"Rien ne dit que celui-ci existait déjà à ce moment."

"Continuez le balayage, Monsieur Data."

"Oui, Monsieur."

"Capitaine, cinq vaisseaux droit devant, cap d'interception. Configuration inconnue."

"Impulsion, un quart. N'ayons pas l'air menaçant, nous ignorons tout de la situation dans ce secteur et pour eux, nous venons d'apparaître sans préavis. Lieutenant Mourad, Message de salutation sur toutes les fréquences."

"Oui, Monsieur. Procédure de Premier Contact engagé."

Soudainement, un flot de torpilles et de rayons des cinq vaisseaux foncent simultanément sur l'Entreprise. A bout portant, leur feu aurait été meurtrier. Heureusement, suivant la procédure de Premier Contact, l'ordinateur principal du vaisseau a enclenché les boucliers déflecteurs dès la détection d'un tir, par

pure mesure défensive. Bien que très efficaces, les armes ennemies n'ont pas la force de percer les défenses de l'Entreprise, même si la concentration de l'attaque démontre la détermination de l'ennemi.

"Enseigne T'Ripe, dégagez-nous de là. Tactique, armes prêtes à faire feu, mais ne tirez que sur mon ordre. Lieutenant Mourad, essayez d'entrer en communication avec ces vaisseaux."

"Capitaine, juste avant l'attaque, nous avons reçu un message. Il est très court et dit simplement, '**VENGEANCE, MORT À LA FEDERATION, GLOIRE AUX KAZONX.**' Depuis, plus rien."

"Ils connaissent la Fédération et ne la porte visiblement pas dans leur cœur. Capitaine, je préconise un retour rapide vers le Quadrant Alpha. Leurs armes sont trop puissantes pour que nous restions uniquement en mode défensif. Nous ignorons leur possibilité de manœuvre et faire feu sans connaître la situation exacte ne me semble pas une bonne politique."

"Je suis d'accord avec vous, Numéro Un. Voilà ce que nous allons faire."

"Monsieur T'Ripe, cap au 5.2.9, vitesse maximum. Lorsque nous nous serons éloignés et s'ils nous suivent, vous effectuerez un retour direct vers le trou de ver. Lieutenant Erickson, à 2500 km de celui-ci vous lâcherez une salve de torpilles quantiques derrière nous et vous les ferez exploser juste au moment où nous franchirons le seuil du vortex. N'oubliez pas de couper les boucliers déflecteurs avant notre passage. S'ils ne connaissent pas l'existence du trou de ver, ils croiront à notre destruction et cela nous donnera le temps d'aviser. Je ne voudrais pas qu'ils nous suivent et être obligé de me battre sur deux fronts de l'autre côté."

"A mon signal. GO."

Les différents officiers effectuent les opérations et, quelques minutes plus tard, l'Entreprise plonge dans le vortex.

* * * * *

Comme prévu, le Dentra est présent de l'autre côté et tire directement sur l'Entreprise. Seulement maintenant, l'effet de surprise n'agit plus et les moyens de défenses, depuis les contre-mesures jusqu'à l'écran déflecteur, annihilent le pouvoir destructeur de la frappe ennemie. Les armes de l'Entreprise crachent leur message de mort sur le vaisseau romulien, le privant en quelques secondes de tous ses moyens d'attaque, de défense et de navigation, l'obligeant même à éjecter son cœur de réacteur.

"Situation, Monsieur Data ?"

"Aucun dommage sérieux à l'Entreprise, Capitaine. Par contre, le Dentra n'est plus qu'une épave."

"Des survivants ?"

"Oui, Monsieur."

"Téléportez-les directement en quartiers de détention. Ils seront remis à Starfleet Intelligence sur la base 412. Prévenez également l'infirmierie, qu'ils s'occupent des blessés."

"Enseigne T'Ripe, calculez un cap pour la base 412, distorsion 4. Nous rentrons."

"Base 412, distorsion 4. A vos ordres, Monsieur."

"En avant toute."

* * * * *

Picard a quitté la passerelle. Dans son bureau, il finit de remplir le rapport préliminaire pour Starfleet Command lorsque le bip de la porte se fait entendre.

"Entrez."

Data, un PADD en main, fait son entrée dans le bureau. "Capitaine, j'ai de nouvelles informations sur l'affaire."

"Je vous écoute."

"Nous avons fini d'analyser le trou de ver. Il était stable dans le temps et dans l'espace."

"Était ?"

"Oui, Monsieur. C'est le plus étrange. Lors de l'affrontement avec le Dentra, une de leurs torpilles a dévié de sa trajectoire. Ne représentant plus de danger pour l'Entreprise, l'ordinateur tactique l'a ignorée. Elle est entrée dans le vortex et a explosé. Le spectre de la déflagration nous indique qu'elle était remplie d'un composé nucléaire inconnu et ce composé a provoqué l'effondrement du trou de ver, à jamais."

"Vous affirmez donc qu'ils ont volontairement détruit le trou de ver ?"

"C'était même probablement le but de leur mission. Les probabilités d'un accident sont, plus ou moins, de une sur quatre mille trois cent cinquante-quatre."

"Plus ou moins, Data ? Je vous remercie pour cette précision, vous pouvez disposer."

"Bien, Monsieur."

Data sorti, Picard se replonge dans ses pensées. Cette affaire laisse plusieurs questions en suspend.

Pourquoi les Romuliens ont-ils voulu détruire un vortex vers le quadrant Delta ?

De quel bâtiment de Starfleet venaient les traces relevées de l'autre côté du vortex, et pourquoi ces 'Kazons' ont-ils attaqué avec tant de hargne ?

Et surtout pourquoi, alors que l'Entreprise était de l'autre côté, les Romuliens n'en ont pas profité pour fermer le trou de ver ?

Seul le Commandant Sela aurait pu répondre à ces questions.

Malheureusement elle fait partie des disparues.

La voix de Riker ramène le Capitaine au présent.

"Nous arrivons à la base 412, Monsieur."

"J'arrive."

F I N